

ELLE ET LUI

Je l'ai raconté à deux personnes.

La première, une bonne mère de famille, est restée longtemps silencieuse ; puis, un soupir a soulevé sa poitrine, et, comme se parlant à elle-même ;

—C'est triste ! a-t-elle dit.

La seconde, un célibataire, presque un vieux garçon, a éclaté de rire, en répétant plusieurs fois :

—Elle est bien bonne, celle-là ! Elle est bien bonne !

Comment expliquer deux effets si différents ? Je laisse aux psychologues le soin d'élucider cette question et d'analyser ce mystère du cœur humain.

Voici mon histoire :

Un jeune ménage, Alice et Julien, si vous voulez.

Alice, gracieuse, instruite, aimante, d'une délicatesse de sentiments hors ligne.

Julien, intelligence médiocre, âme un peu basse sous des dehors séduisants..., du reste, ce qu'on est convenu d'appeler "un bon garçon."

Quand il se maria, à ceux qui s'informaient de ses qualités, voici ce que répondaient les personnes qui ne voulaient pas mentir.

—Son père est un homme très digne, très estimé ; sa mère est d'humble origine, mais possède une grosse fortune.

Julien avait échoué à tous ses examens... Grâce à l'influence d'un ami, on avait fini par le caser dans une grande administration.

Ses amis l'aimaient, le trouvant généreux, mais le plaisantaient facilement, un peu parce qu'il y avait matière, beaucoup parce qu'il prenait mal ces coups d'épingle inoffensifs.

En revanche, on était unanime à vanter les qualités de sa femme, et à la mettre bien au-dessus de lui.

Ces éloges fréquents avaient fini par exaspérer Julien.

—On croirait vraiment qu'elle est parfaite ! pensait-il.

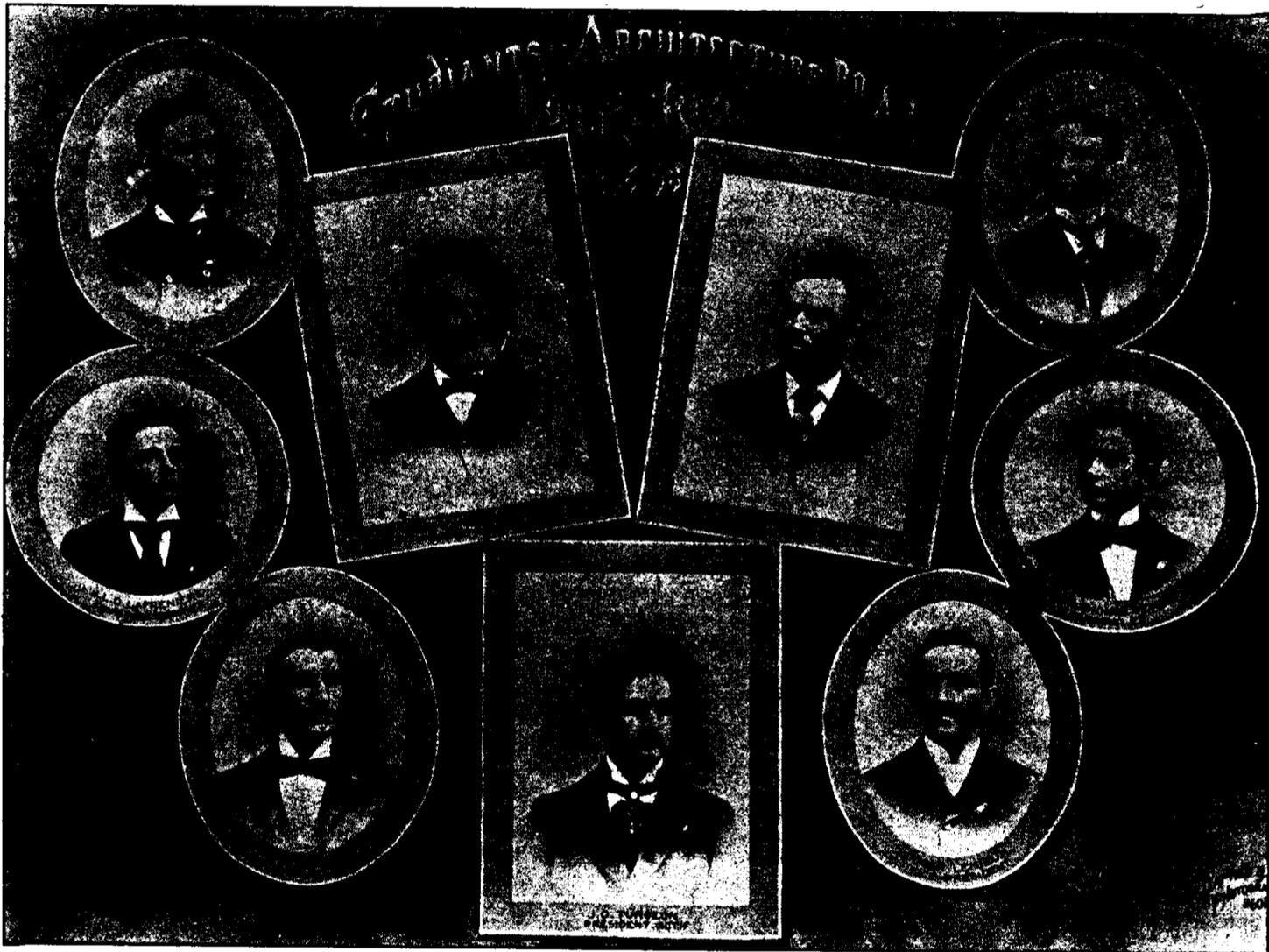
Et, avec sa courte vue, sa nature un peu triviale, il en vint à souhaiter de lui trouver un défaut.

Un jour, prenant pour prétexte un plat mal préparé, il s'échappa en reproches nombreux.

—Votre piano, vos aquarelles, vos broderies au petit point, tout cela est très beau, ma chère, mais plus de surveillance à votre cuisine le serait bien davantage. La femme artiste peut être très appréciée dans le monde par des artistes comme elle, ou par des gens superficiels, mais il est permis à son mari, qui ne se nourrit ni de notes de musique, ni de travaux artistiques, de préférer une bonne petite ménagère. Voyez notre amie Cécile : elle sait unir les dehors séduisants aux solides qualités d'une femme d'intérieur. Vous souvenez-vous du gâteau praliné servi à son dernier dîner ? C'était son œuvre... Était-ce assez réussi ?... Et pourriez-vous, dites-moi, en faire autant ?

Alice avait de l'esprit... Sans chercher à s'excuser ou à se défendre, elle laissa tomber l'avalanche... et, bientôt, faute de riposte, Julien dut s'arrêter, ayant épuisé tous ses griefs.

La bourrasque apaisée, M. X... parti, Alice, restée seule, se mit à réfléchir.



MONTRÉAL.—LE COMITÉ DE RÉGIE DES ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE.—Photo. Laprés & Lavergne

—Il a peut-être raison, pensa-t-elle. Je me fie trop à Mariette. C'est une excellente cuisinière ; mais plus de surveillance de ma part l'empêcherait de s'oublier comme elle l'a fait aujourd'hui. Puisque Julien a la petite faiblesse d'aimer la bonne chère, cherchons à le contenter. Demain j'irai trouver Cécile, et lui demanderai des conseils, des recettes, surtout celle de ce fameux gâteau praliné ! Puis, la saison des fruits arrivant, nous nous occuperons de conserves, de confitures de tout genre. Quelle surprise pour Julien, quand je lui dirai : "C'est moi, ta femme, qui ai fait ces délicieuses choses-là !"

Quelques jours après, au bureau, on discutait sur le mariage de Z... qui allait épouser cette petite dinde de V...

Parmi les célibataires, c'était toujours un thème favori que les plaisanteries sur les nouveaux ménages...

Or, ce matin-là, grâce au soleil et au souffle printanier qui entraient par les fenêtres ouvertes, il y avait

exubérance de sève dans toute cette jeunesse. Les bons mots se croisaient à travers les grillages, en même temps que les paperasses jaunies recevaient maints fous rires qui ne leur étaient pas destinés.

Seul, Julien restait silencieux. Il avait pour cela deux raisons : le sujet lui déplaisait d'une façon absolue, puis la riposte vive, alerte, spirituelle, lui manquait ordinairement.

On finit par remarquer ce mutisme. Z... et sa petite dinde furent oubliés aussitôt.

—Notre Julien est un heureux mortel, lui !

—Il a trouvé le bonheur parfait !

—Chance rare !

—Un bijou de femme !

—Bonne !

—Elégante !

—Gracieuse !

—Distinguée !

Et tous en chœur :

—Veinard, va !

Très vexé, Julien attendait avec impatience l'heure du départ...

Il sortit le premier, mécontent des autres, mécontent de lui-même.

—Ma femme ! toujours ma femme ! grommelait-il, dans le vestibule, en décrochant rapidement son pardessus. Ils sont agaçants, ma parole ! ma femme ! Et moi, on me prend donc pour un cornichon !

Il en oublia son cigare, son tour de ville avant de déjeuner, et ne s'aperçut pas qu'il rentrait chez lui beaucoup plus tôt que d'habitude.

Personne à la fenêtre ni sur le balcon pour guetter son arrivée, personne au salon ! personne dans la salle à manger !

De plus en plus maussade, il entra alors dans la chambre de sa femme.

Alice écrivait, si absorbée qu'elle n'avait pas entendu venir M. X...